

## Le Vallon des Amants.

Peut être à cause du titre accrocheur de la randonnée : « le vallon des amants » pas moins de 25 marcheurs étaient présents au départ des 2 itinéraires proposés aujourd'hui : 17 km et 800 m de dénivelée pour la version longue et 14 kms et 550 m de dénivelée pour la version courte.

Beau temps, du vent au départ puis calme plat, l'air n'est pas encore chaud mais il n'est pas froid non plus : idéal quoi !

Montée dans un sentier étroit dans un vallon étroit, on atteint le chemin qui longe les falaises ensoleillées des « grands calans ». On atteint le plateau où poussent les premiers narcisses et les premiers iris nains ; le vent souffle encore fort.

Les 2 groupes se séparent. Un groupe continue vers le nord-est et l'autre, le nôtre, vers le sud.

Le chemin est dégagé à l'infini : vue sur l'étang de Berre, Fos, Arles, la Crau, la Camargue ; et plus près à notre droite des vallons avec des falaises blanches qui défilent au fur et à mesure qu'on avance. C'est petit à petit que l'on se rend compte que le décor dans lequel on avance est grandiose ; une sorte de paradis pour marcheurs ... On domine, on regarde et ça dure pendant 2 kilomètres dans la même direction du rêve : le sud. Arrêt pour manger au lieudit les Trincades. Gâteaux multiples, encouragements sincères aux pâtisseries dont l'une aura la chance de pouvoir vendre ses gâteaux dans la boutique d'un grand pâtissier de l'Occitanie. Toutefois comme elles sont arrivées ex aequo il faudra encore des séances de dégustations qualificatives lors de prochaines randonnées.

On descend au hameau de Calan parce que là aussi il y a des calans ; (*Alpilles = ensemble de Calans*). On longe vers l'ouest le canal de la vallée des Baux, eau abondante, coulant à flot, et claire.

On rejoint Maussane et on remonte dans une pinède dans le massif des rochers d'Entreconque puis on rejoint les voitures en passant au dessus du lac côté rive sud, terrains rouges (*anciennes exploitations de bauxite*) puis roches avec de drôles de pisolithes incluses (*trop long à expliquer*).

On rejoint les marcheurs de l'autre groupe dont quelques uns tiennent encore debout ; tout s'est bien passé pour eux aussi.

Maintenant que nous avons bien enregistré le film de cette belle balade, nous pourrons nous le repasser pendant quelques jours avant d'y revenir encore une fois et revoir les mêmes chemins, les mêmes paysages, la même luminosité, les mêmes iris nains, les mêmes narcisses, les mêmes globulaires, les mêmes gueules de loup, l'eau bleu du lac.

« Emmenez-moi au bout de la terre

Emmenez-moi au pays des merveilles

Il me semble que la misère

Serait moins pénible au soleil »

C'est cette chanson d'Aznavor mort le 1<sup>er</sup> octobre dernier à Mouriès au bord des Alpilles qui a été choisie pour l'accompagner lors de la cérémonie d'enterrement en son honneur aux Invalides.

Parlait-il des Alpilles ?